De: **Les Jardins du précambrien** info@fondationderouin.com
Objet: La fin des Jardins du précambrien ?
Date: 4 février 2016 08:00
À: carobo@micainfo.ca

LES JARDINS DU PRÉCAMBRIEN 20 ANS

LA FIN DES JARDINS DU PRÉCAMBRIEN ?

Pierre Nepveu, écrivain,
avec la collaboration de Michel Gonneville, compositeur.

Depuis une dizaine d'années, on ne compte plus les alertes qui ont été lancées par la plupart des regroupements d'artistes et d'écrivains pour dénoncer les coupes budgétaires effectuées tant par le gouvernement fédéral que par celui du Québec. Même si les années Harper sont derrière nous, les séquelles des coupes brutales et massives appliquées année après année dans le domaine culturel par le gouvernement conservateur, notamment à Patrimoine Canada, nous touchent toujours. Au Québec, certains ont parlé d'un « festival des compressions », tant les coupes budgétaires ont affecté le Conseil des arts et des lettres, la SODEC, et un très grand nombre d'évènements et d'organismes culturels, aussi bien en région qu'à Montréal. C'est dans un tel contexte de stagnation voire de diminution des ressources que les Jardins du précambrien à Val-David, et le Symposium annuel qui y est présenté, se sont retrouvés à l'été 2015 sans leur principale source de financement. Cela, au moment même où son fondateur et animateur, l'artiste René Derouin, et sa compagne Jeanne Molleur, après vingt ans de bénévolat et d'un engagement financier personnel considérable, cherchaient à passer le flambeau et à assurer une pérennité à l'une des rares entreprises culturelles d'envergure internationale de la région des Laurentides.

Aujourd'hui, c'est un véritable signal d'alarme que nous voulons faire entendre à propos d'une entreprise unique dont la survie est menacée. Déjà, la saison à venir en 2016 a été annulée et sans un nouvel apport financier des deux paliers de gouvernements, la relance paraît improbable. Il faut rappeler brièvement ce que sont les Jardins du précambrien et le « Symposium international d'art-nature » qui est parvenu, même menacé de fermeture, à fêter son vingtième anniversaire au cours de l'été 2015. Il s'agit d'abord d'un territoire forestier de cinquante acres, parsemé de rochers précambriens, où quatre kilomètres de sentiers ont été aménagés. Le long de ceux-ci, des artistes des trois Amériques exposent chaque été des œuvres selon le concept d'art « in situ », utilisant en partie au moins les matériaux de la forêt. En outre, depuis sa création, le Symposium a accueilli chaque été un musicien et un poète, et des agoras consacrées à leurs activités respectives scandent le parcours. Gaston Miron, invité avec l'artiste Pierre Leblanc, marqua de sa présence le premier Symposium tenu en 1995. Autour de l'« Agora Gaston-Miron », le Sentier de la poésie conserve la mémoire de sa présence ainsi que celle de la vingtaine de poètes qui ont défilé au Symposium depuis cette date et dont les visiteurs peuvent lire un choix de poèmes, déposés dans des boîtes à lettres.

Un des traits majeurs de ce Symposium est sa nature résolument multidisciplinaire. Les œuvres des artistes se trouvent accompagnées et éclairées par la réflexion et l'échange d'idées, les thèmes abordés se répondent. Ainsi, au fil des étés, conférences, tables rondes et entrevues publiques ont convoqué des géographes, des historiens de l'art, des créateurs dans le domaine des arts, de la musique, du cinéma, de la littérature, autour d'un double thème sans cesse approfondi : celui du territoire et de sa dimension continentale américaine. Toutes ces activités s'inspirent d'une visée à la fois démocratique et pédagogique. Non seulement le Symposium et les événements au programme, y compris les lectures de poésie, attirent-ils des milliers de personnes chaque été, mais un volet scolaire très actif offre, en début et en fin de saison, des ateliers artistiques et un outil d'intégration culturelle aux élèves d'écoles des Laurentides et de la région de Montréal, souvent d'origines ethniques très diverses.

C'est donc un héritage culturel majeur dont la pérennité se trouve aujourd'hui compromise. À quoi s'ajoute la perte envisagée d'un investissement humain et d'un apport économique majeur pour la région. Plusieurs emplois permanents et saisonniers sont liés aux Jardins et à leur Symposium, sans parler du recours à des contractuels en graphisme, traduction, communication, animation, etc. Si les Jardins, avec un budget total de 350 000$, ont pu compter sur une reconnaissance et une aide financière de la municipalité de Val-David, une étude régionale a évalué à deux millions et demi de dollars les retombées économiques de l'entreprise, qui attire des visiteurs de plusieurs régions du Québec.

Pour compenser un soutien public toujours insuffisant et incertain, les Jardins du précambrien ont eu recours, surtout ces dernières années, à des « journées-bénéfice », à la contribution d' « amis du Précambrien », à des partenariats et des commandites assurés par son conseil d'administration en réseau avec le milieu des affaires (banques, commerces, compagnies diverses). Ce n'est donc pas faute d'efforts et d'inventivité financière que l'impasse actuelle se présente. Celle-ci est d'autant plus paradoxale que le discours des institutions subventionnaires, y compris le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada, en est venu, ces dernières années, à promouvoir la multidisciplinarité, le rapport au public et à la communauté et la contribution du milieu des affaires, des dimensions toutes incarnées depuis ses origines par l'institution qu'a fondée René Derouin.

Nous avons tous, signataires de la présente lettre, été liés de diverses manières aux Jardins du précambrien et à son Symposium, en tant qu'artistes, poètes, conférenciers invités ou sous diverses autres formes. Nous sentons tous que ce n'est pas seulement le legs culturel du grand artiste qu'est René Derouin qui se trouve en péril. C'est aussi, croyons-nous, une certaine vision de la culture québécoise liée à l'aménagement et à l'écologie du territoire, intégrant les arts à la nature, donnant à la forêt une présence humaine qui la respecte tout en la peuplant de ses créations. Perdre cela, ce serait perdre un peu de notre âme et, en même temps, appauvrir notre territoire habitable.



Une sélection de signataires (extraits des listes ci-après) - par ordre alphabétique :

José Acquelin, poète ; Denys Arcand, cinéaste ; Derek Besant, artiste (Alberta) ; Nicole Brossard, écrivaine ; Gino Chouinard, animateur télé ; Michel Dallaire, designer ; Jean-Paul Daoust, poète ; Yves Daoust, compositeur ; Denis Delâge, historien ; Michel Depatie, artiste visuel ; Jean Désy, écrivain ; Hélène Dorion, écrivaine ; Henri Dorion, géographe ; Louise Dupré, écrivaine ; Jean-Claude Germain, écrivain et historien ; Robert Lepage, auteur et metteur en scène ; Alexis Martin, comédien et auteur ; Pierre Morency, écrivain ; Reinhard Reitzenstein, artiste (Ontario) ; Carlos Runcie Tanaka (Pérou) ; Jean-Jules Soucy, artiste ; Pierre Thibault, architecte.

Liste complète

Signataires ayant participé aux Symposiums

(comme artistes, écrivains, compositeurs, conférenciers, artisans, animateurs)

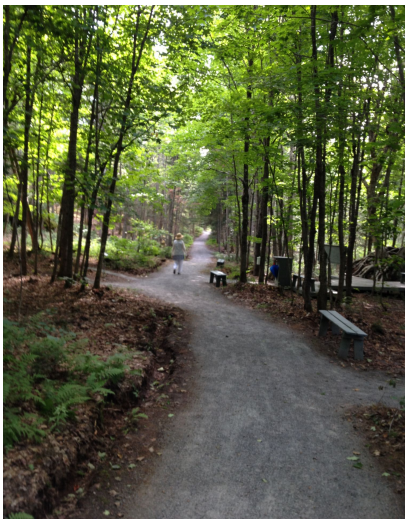
Michel Allard, historien et muséologue ; Minerva Ayón, artiste (Mexique) ; Marie-Andrée Beaudet, professeure ; Jocelyn Bérubé, conteur et musicien ; Louise Blanchard, animatrice en art ; Jean-François Blouin, compositeur ; Antoine Boisclair, poète ; Lea Bucknell, artiste (Colombie-Britannique) ; Luc Bureau, géographe ; Dominique Charbonneau, journaliste culturelle ; Michèle Campeau ; Chloë Charce, coordonnatrice ; Luís de Moura Sobral, historien de l'art ; Michelle Dubé, employée ; Marc Dulude, artiste sculpteur ; Andrée-Anne Dupuis Bourret, artiste ; Monic Brassard, artiste visuelle ; Benoît Côté, compositeur ; Yvon Cozic, artiste visuel ; Suzanne FerlandL, artiste ; Carlos Ferrand, cinéaste; Sylvie Flament, employée ; Jérôme Fortin, artiste ; Cristina Garcia Islas, compositrice (Mexique-Québec) ; Réjean Gaudreau, animateur ; Pascale Girardin, artiste ; Francine Grimaldi, chroniqueuse culturelle ; Alexandra Haeseker, artiste (Alberta) ; André Hamel, compositeur ; François Hébert, poète ; Daniel Hogue, artiste ; Owen Hugues, traducteur ; Guillaume Labrie, sculpteur ; Alain Lalonde, compositeur ; Gilles Lapointe, historien de l'art ; Claire Lefebvre, coordonnatrice des symposiums et professeure d'histoire de l'art ; Georges Leroux, philosophe, auteur ; Lucien Lisabelle, photographe ; Danielle Lord, commissaire d'art ; Maxime McKinley, compositeur ; Olga Iñès Magnano, employée ; Normand Ménard, peintre sculpteur ; Raymond Montpetit, historien de l'art ; Jean Morisset, géographe ; Joëlle Morosoli, sculpteure ; Michel Noël, écrivain ; Guy Pelletier, musicien ; Luce Pelletier, artiste visuelle ; Damas Porcena, photographe, conservateur et enseignant (Haïti) ; Maribel Portela, artiste (Mexique) ; Manon Régimbald, directrice, Centre d'exposition de Val-David ; Louis St-Hilaire, ex-président du CA de la Fondation ; Angela Santos, artiste (Brésil) ; Frédéric Jacques Temple, écrivain (France) ; Giorgia Volpe, artiste visuelle.

Signatures d'amis des Jardins du précambrien et de supporteur-es - par ordre alphabétique :

Yves Allaire ; Jocelyne Archambault; Vincent Arseneau, historien de l'art ; Françoise Bélu ; Nicole Berbier ;Robert Boutin ; Pierre Brisson, auteur ; Paul Carle, professeur ; Nicolas Hugo Chebin ; Jacques Cleary, gestionnaire culturel ; Robert Clement, artiste (Mexique) ; Claire Contant ; Christine Damme ; Laurie Damme-Gonneville ; Jean Décarie ; Paul Décarie ; Diane Denis ; Denis Doré, collectionneur ; Diane Doyon ; Kim Flament ; Monique Gagné, artiste ; Annie Germain ; Benoit Gonneville-Damme ; Pierre Graveline, auteur, historien ; Michel Guimont, galériste ; Nancy R Lange, auteure et artiste ; Jean-Louis Lebreux, directeur de musée ; Claire Leroux ; Madeleine Le Roux ; Jacques Limoges ; Diane Melanson ; Véronique Millet, professeure ; Nicole Marie Morency ; Louis-Philippe Pelletier ; Léo Rosshandler ; Luc Simard; Yolande Simard ; Judith Thibault ; André Vidricaire.







www.jardinsduprecambrien.com
info@fondationderouin.com

Se désinscrire de la liste

1301, Montée Gagnon, Val-David, Québec, J0T 2N0, Canada